



Grégory Monod



Communiqué de presse
1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} manches
de la Bioracing Series

Super Série FFSA à Lédénon, 26 et 27 avril 2008

Retour vers le futur

Pour son retour dans le monde des sports mécaniques, Grégory Monod a choisi la Bioracing Series, une discipline « futuriste », en ce sens qu'elle ambitionne de conjuguer performances et environnement. L'ancien kartman n'a pas loupé ses débuts en auto à Lédénon, et peut déjà être compté parmi les outsiders à surveiller de près...

Le problème, avec les débutants, c'est qu'on ne les connaît pas bien. Alors passons aux présentations, en commençant par le pilote. A 30 ans, Grégory Monod possède une belle carte de visite en karting, principalement dans la catégorie des 125 à boîte de vitesses. De la fin des années 90 au début du 21^{ème} siècle, il a couru au niveau national et international avec quelques beaux résultats à la clé. Depuis quelques années, il avait déserté les circuits pour mieux se consacrer à ses activités professionnelles dans l'immobilier. Et voilà qu'on le retrouve en ce printemps 2008, vêtu d'une combinaison, casque à la main, sur la prégrille du circuit de Lédénon, à côté d'un superbe proto BRS 4.0...

La Bioracing Series, c'est la grande nouveauté de l'année sur les circuits français. Il s'agit d'un championnat monotype et « clés en mains ». Cela signifie que l'équité est recherchée par la mise à disposition pour l'ensemble des pilotes de voitures identiques, toutes préparées par l'organisateur Geoscan Concept. Une série de Sport-Prototypes, qui évoquent furieusement les LMP1 et LMP2 des 24 Heures du Mans, a donc été spécialement créée pour cette nouvelle discipline. Les sensations sont assurées par un moteur V6 4 litres de 350 chevaux. Comme le poids de la BRS 4.0 ne dépasse pas 800 kg, elle est capable de réaliser des chronos dignes des GT du championnat de France. Enfin, elle innove en fonctionnant avec un carburant écologique, le Superéthanol E85, composé de 85 % de bioéthanol et de 15 % d'essence SP 95.

Le projet semble des plus cohérents quand on connaît le slogan d'un des partenaires de Grégory : « Voir plus loin par le choix des énergies propres »... Le pilote d'Annecy nous confirme les raisons du choix de la Bioracing Series pour ses grands débuts en sport auto : « dans mon métier, je fais la promotion de l'éco-construction, j'ai donc été séduit par le concept » explique Grégory. « Le fait d'évoluer dans le cadre de la Super Série FFSA est également un « plus » car les meetings attirent le public et la télévision. »

L'expérience de Grégory se limite à quelques séances de tests en monoplace au moment de prendre la piste pour les essais libres de Lédénon. En qualification, il signe à la surprise générale le 4^{ème} temps de la première séance, devant pas mal de pilotes bien plus réputés et aguerris ! Il est même 3^{ème} dans la deuxième séance, avant de rencontrer un problème de colonne de direction et de glisser en 7^{ème} position. Mais notre rookie de la Bioracing Series a fait forte impression dès le début de la partie officielle du meeting.

Le manque de « métier » va se faire sentir au début de la première des trois courses au programme. « J'ai pris un bon départ, et je roulais en 3^{ème} position quand je me suis fait surprendre par un blocage de boîte. Entre les essais et la course, les techniciens chargés de la maintenance des voitures ont décidé de déconnecter le « shift », qui gère le « coup de gaz » et facilite le rétrogradage. Il fallait remplacer cette aide électronique au pilotage par un bon vieux talon-pointe. Seulement voilà, je n'ai pas encore appris cette technique, d'où ce tête à queue, qui m'a relégué en 15^{ème} position. » En fin de course, Grégory parvient néanmoins à remonter à la 9^{ème} place.

On peut sans doute encore attribuer au manque d'expérience ces deux rangs perdus au départ de la course 2. Grégory met les 14 tours de course à profit pour remonter à sa 7^{ème} place initiale, tout en signant le 5^{ème} meilleur temps.

Les chronos réalisés pendant les deux premières courses déterminent justement la grille de départ de la troisième et Grégory hérite de la 6^{ème} place. A l'extinction des feux, il s'élance impeccablement et tente une manœuvre osée à l'extérieur du Triple Gauche pour déposséder Olivier Dupard de la 4^{ème} place, mais il doit se replacer derrière son adversaire. En coupant ainsi son élan, il permet à deux pilotes de s'infiltrer, et un troisième en profite quelques centaines de mètres plus loin ! Les aléas de la course frappent les uns, Grégory double les autres et il se retrouve en 4^{ème} position pour le sprint final face à Clément Nougaret. Les deux hommes ne se font pas de cadeaux, et bien que sensiblement plus rapide, Grégory passe à un cheveu du podium et de la victoire en « Biochallenger Cup ».

Fort de cette 4^{ème} place plus qu'encourageante, Grégory visera le podium les 10 et 11 mai prochains sur un circuit chargé d'histoire : Dijon-Prenois.



Contact presse:
Romain Didier / future racing comm
+33(0)6.10.65.30.16 / +33(0)2.47.55.67.79
futureracing@yahoo.fr